L'aquilon
Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest
Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 27 numéro 4, 27 janvier 2012



Les rapides du noyé à Fort Smith rugissent malgré le froid. (Photo: Virginie Bouchard)

Francisation

Fiers de parler français

La francisation n'est pas une mince affaire dans un milieu majoritairement anglophone. C'est pourtant le défi qu'a surmonté l'école Allain St-Cyr et l'école Boréale, à Hay River.

Virginie Bouchard

Début janvier, l'école francophone Émilie-Tremblay, à Whitehorse au Yukon, a fait parler d'elle. Certains parents d'élèves craignent une anglicisation de leurs enfants puisque l'école a admis des non-ayants droit. Ces élèves n'ont pas de parents ayant étudié dans une école francophone, ce qui fait craindre une perte du niveau de français.

À la Commission scolaire francophone des Territoires du Nord-Ouest (CSF), la situation est tout autre. D'abord, la CSF est toujours en attente d'une décision de la cour par rapport à sa gouvernance et ses infrastructures. Donc pour ce qui est de l'admission d'élèves, elle doit se référer aux directives ministérielles mises en place par le gouvernement des TNO. Les écoles Allain St-Cyr et Boréale ne peuvent qu'accueillir des ayants droit dans leurs rangs, sauf exception approuvée par le ministère.

« La seule arrivée d'élèves qui ne sont pas des ayants droit par la définition de la directive ministérielle serait permise par une exemption venant du ministère même et cet enfant serait intégré au programme avec les soutiens dont il aurait besoin », précise Marie Leblanc-Warick, directrice par intérim de la Commission scolaire francophone.

Une francisation bien encadrée

Si les parents du Yukon s'inquiètent du niveau de français de leur progéniture, ceux des Territoires du Nord-Ouest, en revanche, n'ont pas de quoi s'en faire. L'encadrement des élèves en français se fait déjà dès les premières années, autant à Yellowknife qu'à Hay River. « Nous sommes assez choyés parce que nous avons la garderie Plein Soleil qui joue un grand rôle dans la francisation des enfants. Mais à part ceux qui fréquentent la garderie, les élèves nous arrivent quand même avec un bon niveau de français », avoue Yvonne Careen, directrice de l'école Allain St-Cyr.

Pour l'école de Hay River, la situation est tout autre : « Ici à Boréale, on commençait avec une certaine réalité parce qu'on est dans un milieu très anglophone, un milieu où les services en français n'étaient pas disponibles il y a de cela 12 ou 13 ans. Cela a été une grosse lutte pour les familles francophones d'aller chercher des ressources en français. Maintenant avec l'école Boréale, cela fait juste s'améliorer d'année en année », témoigne Stéphane Millette, directeur de l'école Boréale. Le milieu anglophone qui entoure l'établissement scolaire de Hay River constitue certes un défi pour la francophonie. « La francisation est un défi, mais cela fait aussi partie de la richesse de l'école. C'est pourquoi les parents sont également très impliqués. Les jeunes ressentent une certaine fierté lorsqu'ils parlent en français », ajoute-t-il.

Une question de vocabulaire

Ce n'est pas tout que d'être capable de s'exprimer dans une autre langue, il faut aussi en connaître les subtilités et les variations. Bien que la structure de francisation à l'école Allain St-Cyr soit solide, certaines difficultés peuvent survenir.

« On a découvert qu'on avait de plus en plus d'élèves qui sont nés à Yellowknife et qui n'ont pas le vaste vocabulaire en français d'un enfant qui est né en Ontario, au Québec ou au Nouveau-Brunswick. On doit donc stimuler leur vocabulaire beaucoup plus parce qu'ils n'ont pas été immergés, baignés dans le français comme d'autres élèves qui arrivent d'ailleurs », mentionne Mme Careen.

À Boréale, on mise surtout sur la discipline et l'autonomie pour encourager les jeunes à parler français. « Tout se passe dans la logique que si on veut devenir bilingue à Hay River, il faut parler français à l'école et prendre avantage de ce riche milieu », affirme M. Millette. Le

Français
Suite en page 2

Français

Suite de la une

directeur est toutefois d'avis que la situation linguistique dans son établissement ne peut que s'accroître puisque les plus jeunes ont maintenant des modèles en les élèves du secondaire, chose sur laquelle les premiers inscrits ne pouvaient pas compter. La relève de la langue française est ainsi assurée.

Plus important que jamais d'offrir du contenu local

Simon Forgues - ARC du Canada

Comme le mentionne Alan Cross, dans son blogue consacré à la musique, le géant américain de l'automobile Ford s'est pointé au Consumer Electronic Show (C.E.S.) cette année avec une présentation principalement axée sur la radio. Le C.E.S. est un rendez-vous qui se déroule annuellement à Las Vegas aux États-Unis et est généralement choisi par plusieurs manufacturiers de produits électroniques pour y dévoiler leurs nouveautés.

Au cours des dernières années, Ford a vendu plusieurs véhicules équipés du système SYNC, un système de synchronisation d'appareils qui permet, par exemple, de connecter son lecteur MP3 à son véhicule et, ce faisant, d'en écouter le contenu musical sans branchement. Mais SYNC ne fait pas que cela. Il permet de prendre ses courriels, dicter des messages textuels, etc.

Si au cours des dernières années, la radio AM/FM, et par la suite les lecteurs (cassettes, huit pistes, disques compacts), ont occupé toute la place en matière de divertissement dans nos véhicules, force est de constater que les nouvelles technologies relèguent de plus en plus notre bonne vieille radio au rang d'un choix parmi tant d'autres. D'autant plus qu'après avoir constaté l'engouement des consommateurs pour ce genre de produits, les autres manufacturiers ont emboîté le pas à Ford et fournissent maintenant eux aussi la connectivité Bluetooth et multimédia à leurs acheteurs. Finie l'époque pourtant pas si lointaine où il fallait « attacher » son iPod à la console pour écouter sa liste de chansons MP3.

Lors du C.E.S., Jim Buczkowski, directeur de la division électrique et électronique chez Ford, a souligné que ce sont maintenant plus de 3 millions de véhicules Ford équipés du système SYNC qui sont sur la route et suscitent l'engouement des consommateurs. C'est encore peu sur tout le parc automobile nord-américain, mais la tendance est enclenchée et ce n'est que le début. Selon lui, les radiodiffuseurs ont donc plus que jamais besoin de fournir aux auditeurs du contenu de qualité, pertinent et intéressant.

Avec l'ajout d'antennes qui permettent la connectivité Internet dans certains véhicules, il devient évident que les programmateurs doivent miser sur le contenu. Des personnalités locales fortes, du contenu pertinent, des informations locales et régionales.

Peu importe ce que les radios satellites comme XM et Sirius, ou encore les réseaux nationaux, peuvent offrir à l'auditoire, M. Buczkowski dit croire que la radio traditionnelle, déjà hybride digitale (HD) aux États-Unis, est capable de le faire. Mais pour peu qu'elle garde en tête que les gens sont très attachés à leur contenu local.



En collaboration avec Radio Taïga

Les deux employés de l'école catholique garderont leur poste

Finalement, la surintendante Claudia Parker et le surintendant adjoint Johnnie Bowden conserveront leur emploi à l'école catholique de Yellowknife. Le conseil de l'école avait choqué plusieurs parents plus tôt cette semaine en affirmant ne pas renouveler le contrat des deux employés à la fin de l'année scolaire. Aussitôt, certains parents ont réagi en créant une page Facebook et même une pétition pour appuyer les deux employés qui ont travaillé au développement de la communauté. La pétition a été présentée au conseil de l'école qui, après 30 minutes de réflexion, est revenu sur sa décision et a affirmé que les éducateurs garderaient leur poste.

Du financement pour la langue française dans les écoles

Le groupe Canadian Parents for French y est allé d'un bon coup de pouce pour promouvoir la francophonie dans les écoles du Yellowknife Education District 1 en offrant 8 800 dollars en financement.

Ainsi, l'école William MacDonald va recevoir 1 700 dollars qui permettront d'envoyer une classe de huitième année dans la ville de Québec, cette année, afin de vivre une complète immersion pour apprendre la langue.

D'autres activités qui recevront du financement seront entre autres le Camp de neige à l'école J. H. Sissons, qui aura 1 600 dollars, ainsi que le voyage à Winnipeg de l'école de Range Lake North, qui aura 3 000 dollars.

Canadian North établit une nouvelle base à Edmonton

La compagnie aérienne Canadian North a décidé d'établir sa base de vols nolisés du Sud à l'aéroport international d'Edmonton. La compagnie, appartenant en totalité à des Autochtones, a sa base d'opérations à Yellowknife depuis plus de 80 ans.

Elle se spécialise principalement dans les services de vols et de cargos aux Territoires du Nord-Ouest et au Nunavut, en plus des vols nolisés au Canada et aux États-Unis.

Canadian North a par ailleurs ajouté trois Boeing 737 à sa flotte et travaille pour ajouter 500 nouveaux employés dans sa nouvelle base d'Edmonton, puisqu'en 2010, le secteur des vols affrétés est passé à plus de 500 000 passagers.

Les Premières Nations désirent renégocier les ententes avec le fédéral

À Ottawa, le premier ministre du Canada Stephen Harper mise sur l'intégration économique, l'éducation et une reddition de comptes plus serrée pour améliorer le sort des Premières Nations.

Toutefois, il n'entend pas chambarder la Loi sur les Indiens, décriée par plusieurs comme étant à l'origine du clivage entre les Autochtones et les autres Canadiens.

Les chefs des Premières Nations ne s'en cachent pas : ils veulent revoir de fond en comble la relation qui les lie au gouvernement fédéral.

La crise humanitaire qui sévit depuis l'automne dans la collectivité ontarienne d'Attawapiskat leur a donné des munitions au cours les derniers mois.

Francophonie

Vivre son rêve à fond sur la pédale

Le francophone Roland Boisvert a quitté les Territoires du Nord-Ouest pour retourner au Québec, la semaine dernière.

Charles-Antoine Bélair

Il y a de ces décisions parfois qui nous font prendre une autre avenue que celle que l'on avait envisagée.

C'est le cas pour le francophone Roland Boisvert, qui a quitté Yellowknife le samedi 14 janvier 2012, afin d'y réaliser un rêve d'enfance : devenir camionneur.

« J'ai été photographe pendant 30 ans, ça me tentait de faire autre chose », avoue-t-il. « Devenir camionneur, c'était un rêve de petit gars. »

Toutefois, aux Territoires du Nord-Ouest, ne devient pas « trucker » qui le veut, surtout à cette période-ci de l'année où les camions se déplacent majoritairement sur les routes de glace.

Malheureusement, aucun employeur ténois ne l'a rappelé.

« Depuis un mois j'ai contacté près de 150 compagnies de transport ténoises et albertaines, aucune ne m'a répondu », écrivait-il au début janvier par le biais de ses fameuses Vroom Vroom News. « En une journée j'ai contacté six compagnies québécoises, trois m'ont déjà répondu. »

À l'intersection du cul-de-sac, Roland a ainsi décidé d'emprunter le sens unique qui le ramènerait au Québec, après un an et demi passé aux Territoires du Nord-Ouest.

Tout récemment, il a été élu aux conseils d'administration à titre de vice-président de deux organismes francophones, l'Association franco-culturelle de Yellowknife et la Fédération franco-ténoise.

L'expérience semblait très enrichissante au départ, surtout avec l'AFCY, lui qui a participé à plusieurs activités dans la dernière année.

« Quand je suis allé à l'assemblée générale annuelle, je n'avais pas en tête d'être dans le conseil d'administration, mentionnait en entrevue Roland Boisvert à la fin décembre. Mais quand on m'a proposé et quand j'ai vu que le conseil d'administration aide au mandat de l'organisme, j'ai accepté. Et l'Association franco-culturelle me va très bien, j'aime beaucoup son mandat. »

À peine élu vice-président pour l'AFCY qu'il était aussi élu au même poste, par acclamation de nouveau, à la FFT.

De par le mandat de l'organisme, il se sentait un peu plus comme un gérant d'estrade à observer tout l'aspect politique que couvre la Fédération franco-ténoise.

Malgré tout, Roland Boisvert a décidé de pourchasser son rêve sur la route qui le ramenait dans sa famille, notamment auprès de ses trois filles.

Remplacement

Son départ laisse désormais un trou dans le conseil d'administration des deux organismes, qui devront prendre une décision sur le poste vacant.

Du côté de la Fédération franco-ténoise, le président, Richard Létourneau, affirme qu'il n'a pas encore eu la chance de discuter avec les autres membres du conseil sur le sujet, mais il regrette tout de même le départ de son ex-collègue.

« Je trouve ça malheureux que Roland nous quitte, je trouve que c'était une personne très intéressante avec qui travailler. »

Le poste libre sera ainsi certainement à l'ordre du jour de la prochaine réunion, qui aura lieu le lundi 23 janvier.

Selon le président de la FFT, plusieurs choix sont possibles concernant le poste.

« Le conseil d'administration a le mandat de nommer un vice-président par intérim jusqu'à la prochaine élection, l'année prochaine, puisque le poste était de seulement un an. On peut aussi prendre la décision de nommer un autre membre du conseil d'administration à la vice-présidence. Ou encore, on peut laisser le poste vacant. Il est aussi possible de nommer une personne de l'extérieur. »

Lors de l'élection du conseil d'administration, le second poste de vice-président avait été l'objet d'une élection entre Mario Desforges et Océane Coulaudoux, finalement remporté par le premier.

Bien que cela demeure du domaine des spéculations, le conseil d'administration aurait la possibilité de solliciter Océane Coulaudoux si elle était toujours intéressée.

Pour l'Association franco-culturelle de Yellowknife, la situation est un peu plus différente, puisqu'il n'y a pas que Roland qui a quitté. L'enseignant à l'école Sissons, Stéphane Sévigny, s'est aussi désisté du poste, faute de temps à son horaire.

Des sept membres qui composaient le conseil d'administration, il n'en reste maintenant plus que cinq. Et les postes ont tous été pourvus par acclamation.

« La procédure est différente pour un poste de vice-président, avertit la directrice de l'AFCY, Marie Coderre. On doit faire une nouvelle élection pour ce poste plutôt qu'une nomination. »

Les deux sièges pourraient aussi simplement être laissés vacants jusqu'à la prochaine assemblée générale annuelle.

C'est le 25 janvier que l'on en saura davantage.

Éducation

Apprendre dans la vie de tous les jours

La Journée de l'alphabétisation familiale est le 27 janvier, mais c'est le 28 que Yellowknife soulignera l'occasion.

Charles-Antoine Bélair

La Journée de l'alphabétisation familiale a été créée en 1999 par ABC Canada. Elle sert à promouvoir l'importance de la lecture et de l'apprentissage en famille.

De cette façon, tous les ans, le 27 janvier, les familles et les collectivités du Canada célèbrent cette journée en organisant des événements sur le thème de l'alphabétisation, le tout coordonné par des organismes, des écoles et des bibliothèques.

Aux Territoires du Nord-Ouest, c'est le Conseil d'alphabétisation des TNO qui est responsable des activités entourant l'événement.

Cette année, l'organisme a décidé de regrouper les festivités autour du thème : Apprendre dans la vie de tous les jours.

Ainsi, quelques kiosques organisés par différents organismes partenaires permettront aux familles d'en apprendre sur des thèmes généraux, comme l'épicerie, les corvées ménagères, la lecture et la cuisine.

Les activités proposées sont ciblées pour des enfants âgés de trois à sept ans, accompagnés bien sûr de leur famille.

La Fédération franco-ténoise fait partie des organismes partenaires du Conseil d'alphabétisation des TNO pour cette Journée de l'alphabétisation.

Son kiosque d'épicerie, contrairement aux autres, se tiendra uniquement en français, pour inciter les familles à pratiquer davantage la langue.

« Il y a une importance du français, puisqu'il y a une école francophone et quelques-unes d'immersion, en plus des garderies, rappelle l'agent de développement de la Fédération franco-ténoise, Vincent Méreau. Il y aura sûrement des familles de ces jeunes. »

Mais au-delà de l'apprentissage du français, il y a beaucoup plus à cette journée selon l'organisme francophone.

Tout en favorisant l'éducation des enfants à développer toutes les compétences essentielles exigées par le ministère de l'Éducation, la Fédération franco-ténoise souhaite aussi mieux outiller les parents, afin de mieux susciter leur imaginaire.

« À la Fédération, on croit que le parent est le premier éducateur de son enfant, soutient la directrice générale Claire Beaubien. Les deux heures d'activités, c'est un beau prétexte pour encourager que tout se fasse à la maison. »

La directrice ajoute que maintenant, avec Internet, tout est possible pour trouver les outils pour éduquer ses enfants.

« Il n'y a pas de limite, affirme-t-elle. Quotidiennement, on a tous quelque chose à faire individuellement et collectivement. »

Tout de même, il y a un constat que les enfants sont de plus en plus doués en bas âge, selon le coordonnateur de l'organisme Jeunesse TNO, Étienne Croteau.

« Je suis souvent surpris par des jeunes, en maternelle, qui savent écrire leur nom, affirme-t-il. Moi à cet âge-là, je n'étais pas encore capable. J'ai fait un exercice avec des enfants où ils devaient identifier des animaux par leur première lettre et ils réussissaient à 85 %. »

C'est ce genre d'activités que veut proposer le coordonnateur lors de la Journée de l'alphabétisation familiale, pour ainsi donner des coups de pouce aux parents, puisque ce genre d'activités peut facilement être fait à la maison.

« Le défi, c'est que les enfants s'en souviennent et que les parents en redemandent », avoue Étienne Croteau.

Jeunesse TNO et la Fédération franco-ténoise soulignent d'ailleurs qu'il existe plusieurs trousses d'apprentissage pour les parents, par exemple sur le site du Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine.

Et il y a, évidemment, les ateliers du samedi 28 janvier au Northern United Place, de 14 h à 16 h, où l'on servira une collation aux familles participantes.

Éditorial



Alain Bessette

Une réalité difficile

La réalité que vivent parents, enfants et enseignants dans nos institutions scolaires francophones n'est pas toujours facile comme en témoignent les problèmes liés à l'apprentissage de la langue française dans un milieu très minoritaire.

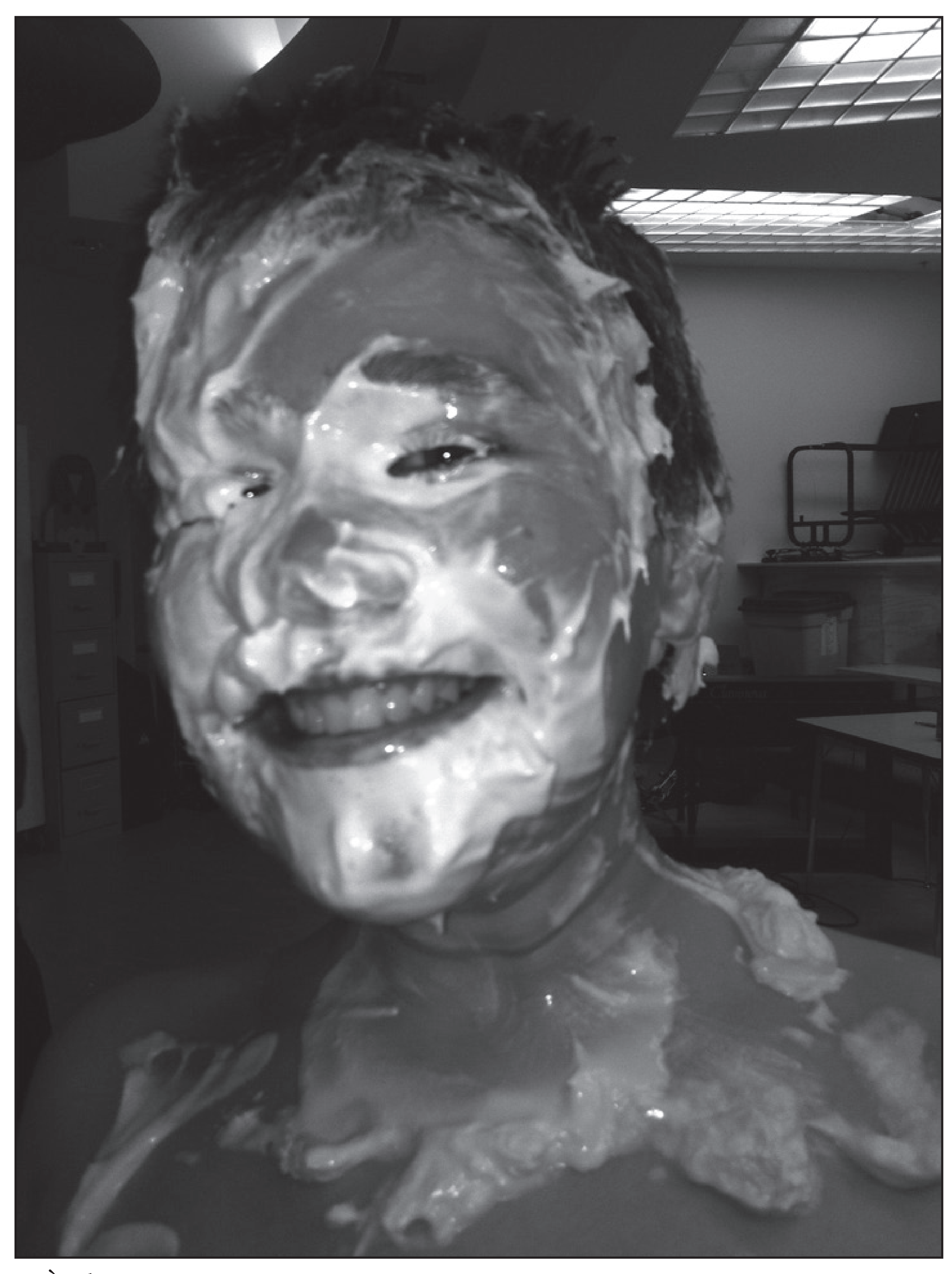
Heureusement, les écoles ont accès à des outils et des programmes développés au fil des ans tant ici aux TNO qu'ailleurs au Canada. Dans quelques années, l'école Allain St-Cyr aura un quart de siècle. La Garderie Plein Soleil a presque 20 ans. L'école boréale approche aussi la quinzaine. C'est encore très récent, mais l'expérience accumulée de toutes ces institutions forme un tout dont les enseignants et les parents peuvent bénéficier dans leurs activités de transmission de la langue et de la culture aux enfants.

Une partie du problème soulevé au Yukon concernait notamment la difficulté d'encourager les enfants à interagir entre eux en français, surtout quand un des élèves est moins à l'aise en français qu'il ne l'est en anglais. Les jeunes ont alors tendance à faciliter la communication en utilisant la langue la plus commune, l'anglais.

C'est une bataille de tous les jours que de s'assurer que les jeunes continuent de se parler en français, même si c'est plus difficile pour certains d'entre eux.

La situation est notamment problématique pour les parents ayants droit qui ont eux-mêmes perdu l'usage de la langue française en raison de l'absence d'école de langue française il n'y a pas si longtemps. Ils ne sont pas en mesure d'aider leur enfant autant qu'une famille où au moins un parent est francophone.

Mais comme l'exemple des jeunes du secondaire à l'école Boréale sert aux plus jeunes à s'identifier à des modèles, la question de l'absence d'institutions en français ne sera bientôt plus un problème dans les communautés de Yellowknife et Hay River.



À chaque confection de tartes à la crème son entarté… et lors de la Nuit Blanche à l'école Allain St-Cyr, c'est le jeune Jeffrey qui y a goûté ! (Photo : Courtoisie de EC)

L'aquilon

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journalistes : Maxence Jaillet, Charles-Antoine Bélair et Virginie Bouchard
Correction d'épreuve : Anne-Dominique Roy

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. L'Aquilon est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de L'Aquilon. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, L'Aquilon accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. L'Aquilon est membre de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.





Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing
1-866-411-7486



Bonne année artistique

L'Aurora Arts Society socialise

Maxence Jaillet

Les membres de l'Aurora Arts Society se sont souhaités une bonne nouvelle année à l'occasion de leur premier apéritif de 2012, qui s'est déroulé au centre touristique de Yellowknife, le 14 janvier. Pour accueillir les convives à cette soirée conviviale, c'est la présidente de l'organisation, Ainsley Dempsey, qui prend les devants : « Le bar est à gauche, les apéritifs au fond à côté du porte-manteau, notre dj Lounge King Friday s'en vient et nous élaborerons une peinture commune au cours de la soirée. Bienvenue. »

L'Aurora Arts Society veut promouvoir les arts sous toutes ses formes à Yellowknife. Celle qui est présidente de ce groupe depuis le mois d'octobre dernier, pour un mandat de deux ans, explique que la plupart des membres sont « particulièrement dans les arts visuels, mais plusieurs de nos membres sont des musiciens, des acteurs… par exemple le Ptarmigan Ptheatre est membre de notre groupe ».

La présidente mentionne que certains artistes sont actifs seulement à Yellowknife, mais que d'autres sont présents sur la scène artistique des Territoires, à l'échelle nationale, et d'autres à l'international. « Nos membres savent traverser les frontières, ils sont aussi capables de toucher un grand public. Nous avons des photographes, des peintres, des sculpteurs et vous remarquerez dans leur art qu'ils vont tout de même avoir une touche septentrionale. Que ce soit un arbre, les couleurs qu'ils utilisent, un caribou en arrière-plan ou quoi que ce soit, mais je pense qu'on peut avoir une sensation de nordicité dans les œuvres de nos artistes. »

Les membres de l'Aurora Arts society sont actifs selon Mme Dempsey, alors qu'elle estime qu'un événement mettant en valeur le travail d'un de leurs membres se déroule au moins une fois par mois à Yellowknife. Elle avance que pour une ville de la taille de Yellowknife, le talent que l'on trouve parmi les artistes ténois est « exceptionnel ». Une vérité qu'elle explique par le fait que l'hiver étant si présent, les gens doivent s'ouvrir et expérimenter différentes choses. « Il y a également plus de possibilités ici. Au Sud, les choses sont saturées et il y a moins d'occasions de se retrouver dans le journal ou d'avoir un vernissage dans une galerie en tant que tel lorsque vous commencez. Alors qu'ici, les artistes ont l'occasion de percer le marché et d'être connus sans nécessairement devoir se faire une carrière d'abord. »

Ces réceptions informelles sont l'occasion pour les artistes de se rencontrer et de faire du réseautage. Mme Dempsey n'est pas artiste, mais raconte qu'elle a d'abord été bénévole au sein de l'organisation. Alors qu'elle rencontrait de plus en plus d'artistes, elle a décidé de s'impliquer encore plus pour apporter sa contribution. « J'ai senti qu'il fallait une personne avec des compétences organisationnelles et la capacité de dire ce qu'il faut faire et de le faire tout en créant un plan. J'ai de l'expérience dans ce domaine », assure-t-elle, ajoutant qu'elle n'a pas besoin de prendre un pinceau ou d'empoigner un appareil photo pour assurer un soutien dans les coulisses.

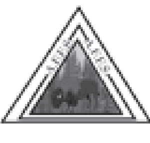


Ainsley Dempsey débute l'œuvre commune mis en place durant la première réception de l'Aurora Arts Society de l'an 2012.

Échos du réseau









Yellowknife

Nous serons heureux de vous retrouver le jeudi 12 janvier 2012, pour le repas communautaire de la galette des Rois. Rendez-vous à la Maison bleue, au 5016, 48e Rue, dès 18 h. Bienvenue à tous!

L'AFCY vous réserve déjà une belle programmation pour l'année à venir :

* Du 26 au 29 janvier, Violon Dingue sera présenté au NACC et dans les écoles. Une excursion loufoque à travers l'espace et le temps.

* Le 17 février , dîner concert. Séduction et émotion seront au rendez-vous avec Tango boréal.

* Les 17 et 18 mars, au festival du Snowking, la francophonie sera à la fête : danse, exposition, concert, rallye, repas, film, musique, tire d'érable…

Notez aussi que nos bureaux seront fermés du 16 décembre au 2 janvier inclusivement.

Ateliers en tourisme francophone

L'intérêt des francophones pour le Nord va croissant. C'est pourquoi le CDÉTNO offrira des ateliers de formation à Hay River, Fort Smith et Inuvik pour aider les opérateurs touristiques à percer ce vaste marché.

Durant cette séance d'information nous vous présenterons : qui sont les touristes francophones, comment adapter son produit au march, des stratégies marketing et promotionnelles et des services du CDÉTNO qui font une différence pour vous

La séance d'information gratuite d'une durée de 90 minutes sera présentée à Hay River le 1er février, à Fort Smith le 2 février et à Inuvik le 15 février. Réservez votre place dès aujourd'hui en contactant Hatim au 867.873.5962 poste 1 ou par courriel à tourisme@cdetno.com

Hay River

- Activités de francisation tous les lundis et mercredis de 19 h à 21 h au local de l'Association.

- Baignade avec musique francophone, commençant le 13 octobre, tous les jeudis de 19 h à 20 h, à la piscine.

- Les mercredis matins de 7 h 30 à 9 h 30 Halte à Café Francophone et petite patisserie cuite sur place à contribution volontaire de 1 $ suggérée. Une initiative de Virginie Bouchard. Apportez votre tasse de transport.

Tourisme

Vers un but commun

Le Conseil de développement économique des Territoires du Nord-Ouest a reçu, les 23 et 24 janvier au Yellowknife Inn, les principaux acteurs dans le domaine du tourisme, pour discuter des enjeux de chacun.

Charles-Antoine Bélair

Pour une première fois, tous les grands acteurs du tourisme dans le Nord ont pu s'asseoir à une même table et expliquer leur propre situation.

Qu'ils soient francophones ou anglophones, ténois, yukonnais ou nunavummiut, chacun a eu la chance d'exprimer sa position sur le tourisme.



Éthel Côté, facilitatrice, échange un sourire avec la directrice générale du CDÉTNO, Andréanne Laporte. (Photo : Courtoisie de BF)

Cette rencontre avait pour objectif d'élaborer une planification panterritoriale de promotion touristique du Nord canadien.

Mais pour cela, il fallait que tous ceux présents comprennent bien la réalité de leurs homologues territoriaux.

Yukon

De façon générale, le tourisme au Yukon est seulement saisonnier.

En raison du fait que plus de 75 % de sa population est concentrée dans la capitale, Whitehorse, les enjeux touristiques sont importants.

Contrairement aux autres territoires qui peuvent compter sur quelques collectivités variant de la capitale, le Yukon doit miser sur ses parcs nationaux pour offrir une diversité touristique. Autrement, les visiteurs seraient confinés à Whitehorse.

En raison du fait que les entreprises sont petites, l'importance du forum était de pouvoir mettre sur pied une collaboration, pour mieux se répartir.

« On a souvent les mêmes défis et aussi les mêmes mythes, explique la directrice du secteur de développement économique de l'Association franco-yukonnaise, Sophie Delaigue. Les gens pensent qu'il fait froid, qu'il n'y a rien à faire, qu'on mange mal … »

Et puis il y a la francophonie, qui tient à avoir sa place touristiquement au Yukon.

« On fait le marketing de la même destination, fait valoir Sophie Delaigue. L'objectif, c'est que lorsque du matériel promotionnel est développé en anglais, qu'il le soit aussi en français. »

L'avantage du Yukon, c'est que tout est accessible aisément en voiture puisque tout est relativement à proximité.

Nunavut

De l'autre côté des Territoires du Nord-Ouest se trouve le Nunavut, qui par sa géographie et son historique, est un peu à l'opposé du Yukon.

Pour la plupart des endroits touristiques, il est impossible d'y accéder en voiture, puisque même la capitale, Iqaluit, est située sur une île.

« Les enjeux au Nunavut, ce sont surtout les coûts phénoménaux pour venir chez nous, explique quant à lui le directeur général du Carrefour Nunavut, Daniel Cuerrier. Il y a aussi un besoin de développer davantage d'infrastructures et un besoin de meilleures formations. »

Alors que le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest font un avancement dans le développement d'infrastructures, le Nunavut, lui, est encore un pas en arrière.

Cela peut s'expliquer par le fait que ce territoire est le dernier né au Canada, fondé en 1999.

« Par voie de conséquence, c'est celui qui a le moins d'expérience, c'est celui qui est le moins développé et c'est celui qui a le moins d'histoire », fait observer Daniel Cuerrier.


Le directeur général de Carrefour Nunavut, Daniel Cuerrier, s'adresse aux délégués du forum. Également sur la photo : Éthel Côté (facilitatrice), Andréanne Laporte (CDÉTNO) James Pugsley (CanNor), Kevin Lewis (CanNor), Hatim Fassi-Fihri (CDÉTNO) et Mike Couvrette (ITI). (Photo : Courtoisie de BF)

Toutefois, par sa jeunesse, le Nunavut peut aussi être garant de solutions, même s'il a besoin des deux autres territoires pour avancer.

« Certainement que le Nunavut a besoin des deux autres, on a tous besoin les uns les autres, analyse le francophone nunavummiut. Mais peut-être que nous sommes dans une situation pour pouvoir inventer de nouvelles solutions ou faire les affaires différemment, ce qui à son tour pourra aider au développement des autres aussi. »

Ainsi, que ce soit à l'intérieur du territoire ou en collaboration avec les deux autres, l'objectif du Nunavut est de réussir à établir une communication efficace.

« On doit établir une communication qui dure dans le temps, pour qu'on ait les moyens de se parler sur une base régulière pour s'échanger nos bons coups et mauvais coups, affirme le directeur. On a besoin d'apprendre à travailler ensemble et ça, on en est, je pense, aux premiers balbutiements. »

Territoires du Nord-Ouest

Pour ce qui est des Territoires du Nord-Ouest, ils se situent, tant par l'emplacement géographique que par la situation, entre les deux autres.

Avec plus de collectivités, les attraits touristiques sont assez variés et les infrastructures sont plus importantes qu'au Nunavut.

Toutefois, l'éloignement entre les principales collectivités rend le transport plus compliqué.

Pour ce qui est du tourisme, les Territoires du Nord-Ouest offrent des activités bien similaires au Nunavut et au Yukon. Les trois territoires misent tous sur l'attraction touristique autour des aurores boréales et font des activités de course de traîneaux à chiens.

« Les entrepreneurs qui s'établissent dans le Nord prennent une décision consciente, croit la présidente de la compagnie Outside the Cube, Dee Enright. Le tourisme peut être prospère ici, mais il requiert un investissement. Et c'est un défi de cette façon. Mais comme tous les gens du Nord sont si inspirés par ce qu'ils ont à offrir et si passionnés, je crois qu'il serait difficile pour eux de les pousser à faire autre chose. »

Et si le tourisme peut être profitable dans le Nord, il ne faut pas non plus reproduire les mêmes efforts ou entrer en compétition.

« Un des points clés des recherches à la base de ce que l'on a appris, met au fait Dee Enright, est que si les touristes visitent un territoire, ils auront plus de chance de visiter les autres par le fait même. »

Voyages nord-sud

Le forum interterritorial sur le développement du tourisme francophone dans le Nord a ainsi permis à tout le monde d'être au même niveau.

Après tout, l'objectif commun aux trois territoires est d'attirer plus de touristes septentrionaux.

« Il y a vraiment un désir de toutes les parties de travailler ensemble sur l'élaboration d'une planification panterritoriale de promotion touristique du Nord canadien, affirme la directrice du Conseil de développement économique des Territoires du Nord-Ouest, Andréanne Laporte. Nos liens vont devenir de plus en plus forts et il va y avoir une cohérence accrue entre les actions de chacun. »

Le déplacement pourrait toutefois être l'un des obstacles qu'auront à surmonter les acteurs du forum puisque les vols se font généralement direction nord-sud plutôt qu'est-ouest.

Les portes d'entrée pour le Nunavut passent par Winnipeg, Toronto et Montréal, alors que celles pour le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest, ce sont Edmonton, Calgary et Vancouver.

Loin encore l'idée d'offrir des voyages d'un bout à l'autre des trois territoires.

« C'est comme si l'on disait que l'on offrait un voyage organisé Terre-Neuve et Colombie-Britannique… nous sommes réellement aussi éloignés, dans le Nord, compare Dee Enright. Les gens oublient cela, ils pensent que le Nord, c'est une seule grande région. Mais le Nord est aussi grand que le Canada. »

À la lumière d'ententes réalisées entre les territoires pour développer un tourisme commun, c'est certainement quelque chose qui reviendra à l'ordre du jour.

D'autres rencontres seront organisées dans le futur pour rediscuter de la situation. La prochaine pourrait très bien avoir lieu lors du rassemblement France-Canada, à Whitehorse, en juin 2012.

Hockey féminin

Aucune victoire mais beaucoup de sourires

L'équipe féminine de hockey de Hay River a participé, les 21 et 22 janvier derniers, au tournoi Hockey Bags Invitational, à Fort Smith. Les joueuses sont revenues bredouilles mais le cœur léger.

Virginie Bouchard

L'équipe de hockey féminin, les Hazards de Hay River, a pris la route samedi matin très tôt pour affronter leurs adversaires, les Fury Wrath de Fort Smith. Pour certaines joueuses, c'était leur premier tournoi de hockey au sein de l'équipe. Malheureusement, les Hazards sont rentrées les mains vides, mais l'expérience leur a permis de parfaire leur jeu.

Les Fury Wrath ont affronté les Hazards Explosive pour un premier match qui s'est soldé 2-1 pour Fort Smith. Néanmoins, les joueuses de Hay River étaient satisfaites de leur premier affrontement. « C'était vraiment intense. Fort Smith a gardé la tension élevée tout au long de la partie. Elles ont fait beaucoup de bons coups. On a fait de notre mieux pour les garder hors de notre filet », commente Judy Steel, numéro 42 des Hazards. Il faut également mentionner que l'équipe de Hay River comptait plusieurs nouvelles joueuses ainsi que deux autres venues de High Level pour l'occasion. Ces ajouts ont certainement nui à quelques reprises à la qualité du jeu des Hazards.

« On doit ralentir le jeu. Ça va vite et les rondelles vont partout. On doit se calmer, faire de belles passes et cela devrait aller mieux », ajoute Ingrid Wood des Hazards Explosive. L'expérience ainsi que la cohésion d'équipe ont joué en faveur de Fort Smith durant cette rencontre. L'équipe des Fury Wrath, divisée pour le tournoi, a démontré sa force et sa puissance devant celle des Hazards, quelque peu déstabilisée. « C'est vraiment un jeu de haut niveau pour du hockey féminin. Elles font du bon travail », avoue un partisan de Fort Smith. Pour ce dernier, il n'en reste pas moins que les hommes ont beaucoup plus de vitesse et de connaissance sur la glace : « Mais quand je suis avec ma femme et ma fille, je préfère le hockey féminin », répond-il à la blague.



Les Fury Wrath n'ont fait aucun cadeau aux Hazards. Elles ont finalement remporté chacune des confrontations. (Photo : Virginie Bouchard)

La gardienne devant le filet des Hazards a laissé passer plusieurs buts face à l'équipe de Fort Smith, plus puissante. (Photo : Virginie Bouchard)



Une expérience enrichissante

Les femmes ont vécu une fin de semaine chargée – cinq parties en deux jours –, mais sont fières du progrès qu'elles ont accompli, autant du côté de Hay River que de Fort Smith. « J'ai vécu un tournoi fantastique. C'était une bonne occasion d'apprendre exactement comment mon équipe travaillait ensemble. Les parties étaient amusantes, intenses et épuisantes », dit Meagan Wohlberg des Fury Wrath.

Malgré l'adversité qui régnait sur la glace, les joueuses de Fort Smith ont convié les Hazards à un repas collectif, question d'échanger. Les Hazards ont pris le chemin du retour dimanche après-midi, sans les honneurs, mais avec un bagage incroyable. Elles ont encore beaucoup de travail à faire d'ici les prochains tournois et déjà mardi soir, elles reprenaient l'entraînement.

Enfin, l'événement s'est déroulé en toute cordialité, à croire que le hockey soulève moins de passion au féminin qu'au masculin.



DE JEUNES REPORTERS AU PARLEMENT JEUNESSE PANCANADIEN 2012

Trois élèves ayant participé aux camps de journalisme « Jeunes reporters en action » de l'Association de la presse francophone (APF) ont été invités à couvrir le Parlement jeunesse pancanadien (PJP) pour le compte des journaux de l'APF du 5 au 8 janvier dernier à Ottawa. Danyka Leclair (Polyvalente Roland-Pépin, Campbellton, NB), Benjamin Doudard (Collège Notre-Dame, Sudbury, ON) et Mady Bouchard (École du Sommet, Saint-Paul, AB) ont eu l'occasion d'assister aux débats et de prendre part aux activités des parlementaires du PJP afin de rapporter le tout aux membres des différentes communautés francophones du Canada.

Pour lire tous les articles, consultez la section « Jeunes reporters en action » de Francopresse.ca.

CE N'EST QU'UN AU REVOIR

par BENJAMIN DOUDARD

OTTAWA — **C'est sur les mots du gouverneur général du Parlement jeunesse pancanadien, Bernard Lord, que s'est officiellement terminé le 8 janvier dernier cet événement national biennal de quatre jours organisé par la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF).**

La 6e législature du Parlement jeunesse pancanadien s'est clôturé par la sanction royale accordée aux projets de loi sur les langues officielles et sur la privatisation de l'armée, les seuls ayant étés adoptés par la chambre. Cette marque officielle a été apposée par M. Lord.

Par la suite, la chambre a été prorogée pour une durée de deux ans et les élections ont été tenues afin de déterminer une partie du cabinet de la 7e législature du PJP. Plus d'une quinzaine de candidats ont prononcé leur discours devant la chambre afin de demander à leurs collègues leur appui pour être élu à l'un des huit postes disponibles. Le vote s'est soldé par la victoire de l'ex-chef de l'opposition, Alexis Couture (N-B), au poste de premier ministre. «Ça fait extrêmement plaisir», affirme t-il. «On a un cabinet qui est très diversifié, qui vient de partout à travers le pays et qui représente vraiment bien la francophonie canadienne», ajoute le futur premier ministre en parlant du prochain Parlement jeunesse pancanadien.

C'est à Alex Bouchard (Yukon) qu'est revenu le poste de chef de l'opposition, et Jonathan Gauvin (Qc) occupera celui du chef du tiers parti. Gabriel Tougas (Mn) sera président de la chambre et David Gakwerere (Ab) vice-président. Charles MacDougall (N-É) s'est quant à lui emparé du titre de vice-premier ministre et Marie-Julie Bourque (Î-P-E) sera la leader du gouvernement. Finalement, Ali Boussi (On) a été élu au poste de chef-adjoint de l'opposition. La patience des candidats a été mise à l'épreuve pour le dernier vote de la journée. La totalité des élections devaient être faites à l'aide de télécommandes et quand est venu le temps de voter pour le chef-adjoint de l'opposition, un problème technique est survenu, empêchant le vote d'avoir lieu. Le scrutin pour le dernier poste a dû être voté sur papier et les bulletins de vote comptés manuellement.

Quant aux ministres qui formeront le reste du cabinet, ils seront choisis quelques mois avant le prochain PJP, soit au cours de l'année 2013.

À la toute fin de l'événement, les députés se sont quittés dans le lobby de l'hôtel, la plupart prêts à rentrer chez eux, en voiture, en autobus, en train ou en avion. Pour les participants qui comptent revenir pour la prochaine édition du PJP, qui aura lieu en janvier 2014, ce n'est pas « adieu » qu'ils se sont dit, mais plutôt « au revoir ».



Alexis Couture (NB), élu premier ministre du PJP 2014

D'UN EXTRÊME À L'AUTRE: WILL RONEY ET SON PERSONNAGE POLITIQUE

par DANYKA LECLAIR

OTTAWA — **Doté d'une moustache sortie tout droit d'un livre d'histoire, Will Roney (I.P.É.) est passionné du passé et déterminé à faire une différence dans le milieu politique. Il joue d'ailleurs le rôle du premier ministre au Parlement jeunesse pancanadien (PJP) à Ottawa du 5 au 8 janvier.**

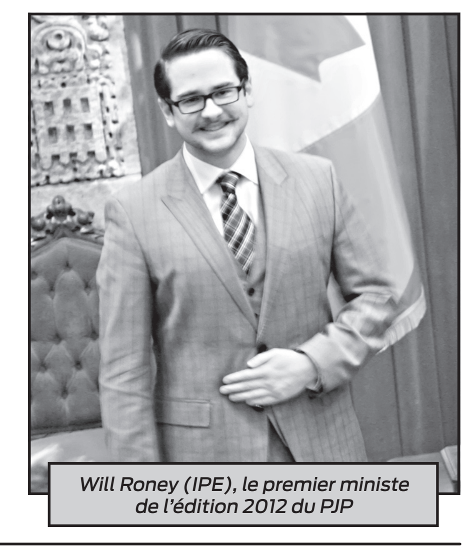
Membre et leader du gouvernement minoritaire Axiome anti-socialiste (AXAS), sa philosophie personnelle ne ressemble pourtant guère à celle qu'il représente cette fin de semaine. Inspiré de la situation actuelle du gouvernement conservateur Harper, l'opinion de droite de son parti ne sera pas remise en question par l'opposition. Cette similitude a pour but de démontrer les conséquences qui pourraient y avoir si l'opposition se laissait intimider par un parti aussi déterminé et têtu que l'AXAS. Derrière son sourire amical, Will cache certainement une bête féroce prête à rugir et à débattre les opinions et décisions de son parti jusqu'au bout.

Cependant, malgré les rivalités et les jeux de rôle, des liens étroits se tissent entre députés et ministres. Selon Will, l'expérience de participer à une rencontre regroupant des jeunes francophones de partout à travers le pays est une chance en or et ouvre des fenêtres vers un Canada plus uni qui travaille ensemble pour bâtir un monde meilleur.

Pouvoir discuter des enjeux touchant les jeunes et la communauté, de changements voulant être apportés au sein du gouvernement, avoir le pouvoir d'influencer l'avenir du pays, toutes sont des raisons de s'engager au niveau politique. « Ça été une expérience de vie énormément enrichissante! ».

Au niveau secondaire, celui-ci avoue ne pas avoir été intéressé du tout au système gouvernemental. Mais, après avoir participé à un parlement jeunesse, il s'est ouvert les yeux sur un monde de possibilités et de changements. Il a été élu premier ministre au terme de son 3e PJP et malgré sa modestie, acquiesce avoir les outils et habilités pour faire honneur à un tel titre.

Will Roney est un personnage à la fois déterminé, fonceur, sage et terre à terre. Il sait qu'être informé et comprendre le processus gouvernemental est la clé pour avoir la motivation de s'engager et tente de le communiquer aux autres. Il étudie présentement à l'Université d'Ottawa en histoire et veut ensuite se diriger vers la marine. Il ne dit pas non à la possibilité d'un jour joindre les rangs politiques.



Will Roney (IPE), le premier ministe de l'édition 2012 du PJP

S'APPROPRIER LA PLACE QUI REVIENT AUX JEUNES

par MADY BOUCHARD

OTTAWA — **Prendre sa place dans la société canadienne. Voici le message que Bernard Lord a livré lors de sa conférence, qui a pris la forme d'un échange avec les participants, dans le cadre de l'ouverture de la session parlementaire du Parlement jeunesse pancanadien. M. Lord, qui joue le rôle du gouverneur général pour l'occasion, a ainsi donné le coup d'envoi à l'activité le 5 janvier.**

Les 105 députés ont, lors de cette conférence, découvert l'importance de leurs actions au niveau gouvernemental. Les motivations, les responsabilités ainsi que certaines qualités nécessaires afin d'apporter des changements ont aussi été mentionnées à mainte reprises lors de cette activité.

« Il faut être motivé par les prochaines générations afin de prendre des décisions qui mèneront à des changements dans notre pays », explique M. Lord. « Il ne faut pas que les gens hésitent à prendre des risques calculés, à prendre leur place et à soulever les défis afin d'avancer leurs idées, même si leurs pairs demeurent silencieux. La confiance en sa réussite motive les gens à agir, pas la peur des échecs. »

Selon lui, la responsabilité d'agir revient aux individus s'ils désirent remarquer un changement dans la société. Il y a plusieurs responsabilités, que ce soit au gouvernement municipal, provincial ou fédéral, bien qu'elles varient grandement.

Si en politique, les gens doivent « faire des sacrifices qui ont un impact sur tout l'ensemble familial », reste plusieurs raisons peuvent pousser un individu à se lancer en politique. Un désir de voir une amélioration, la pe sévérance et la volonté de prendre des actions afin de faire un changement sont quelques-unes des qualités recherchées chez un politicien.

Pour faire un lien entre le gouvernement et le devoir des citoyens de prendre leur place, le gouverneur général explique qu'« il faut que les citoyens prennent des décisions afin que des résultats reflètent la population du pays, il est donc important que les individus participent aux élections, s'expriment, et soient engagés dans la société ainsi qu'au sein du gouvernement. »

Soulignons qu'à 33 ans, Bernard Lord a été le plus jeune premier ministre du Nouveau-Brunswick. Il a été à la tête d'un gouvernement progressiste-conservateur de 1999 à 2006. Depuis, il a quitté la vie publique pour joindre le secteur privé.



L'APF TIENT À REMERCIER PATRIMOINE CANADIEN ET LA FJCF





Patrimoine canadien Canadian Heritage



Un manque d'engagement aux yeux des francophones

OTTAWA — Après avoir suscité un tollé de protestations de la part des organismes francophones en nominant un vérificateur général unilingue anglophone, Michael Fergusson, ignorant ainsi le critère de sélection selon lequel la personne choisie doit maîtriser les deux langues officielles, le gouvernement fédéral est à nouveau la cible des francophones.

Cette fois, les organismes manifestent leur désaccord par rapport à la mention « la maîtrise des deux langues officielles serait préférable » qui apparaît dans l'avis visant à trouver un président du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC). Ce nouveau président remplacera Konrad Von Finckenstein qui quittera ses fonctions le 24 janvier prochain après y avoir consacré cinq ans.

Le Nouveau Parti démocratique, par la voix du député de Longueuil – Pierre-Boucher, Pierre Nantel, a été le premier à décrier la situation le 12 janvier, soit 24 heures à peine après la publication de l'avis. « C'est inacceptable, et c'est un affront pour les Canadiens francophones, déclare-t-il. Tous les jours, cette personne prend des décisions clés qui ont des conséquences sur la culture canadienne. Ainsi, la capacité de comprendre à la fois le français et l'anglais est essentielle. »

Si Sébastien Gariépy, à titre de porte-parole du ministre du Patrimoine canadien, James Moore, affirme que « le prochain président du CRTC sera bilingue », les questions à savoir si le ministère avait anticipé ce type de réactions de la part de la communauté francophone et ce qui explique qu'on affiche que la maîtrise des deux langues officielles soit préférable plutôt qu'obligatoire sont restées sans réponse.

Quoique la présidente de la Fédération culturelle canadienne-française (FCCF), Marie-Claude Doucet dit avoir confiance que les besoins de la francophonie canadienne ne seront pas ignorés par le ministre Moore lors de la sélection du prochain président du CRTC, elle soutient qu'il « s'agit d'une condition essentielle à l'obtention du poste ».

« Il aurait été préférable que, d'entrée de jeu, l'annonce tienne compte du fait que le bilinguisme est un critère incontournable du mandat du président du CRTC, affirme Mme Doucet. Le président du CRTC doit saisir les réalités et les défis spécifiques des communautés francophones en milieu minoritaire. »

Pour la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA), il est d'usage que le président du CRTC soit bilingue. « Il est évident que la prochaine présidence du CRTC devra être bilingue comme ses trois prédécesseurs; étant donné la nature du poste, on voit très mal comment il en serait autrement », souligne la présidente de la FCFA, Marie-France Kenny.



Judo

L'or et le Portugal pour Mason Bruneau

L'athlète francophone enchaîne les succès et les camps d'entraînement depuis le début de la saison. Il se rendra au Portugal et en Allemagne pour combattre aux côtés de l'équipe nationale de judo.

Virginie Bouchard

Le judoka Mason Bruneau connaît un début de saison pour le moins prometteur. En octobre dernier, il revenait avec la médaille de bronze au cou du Québec Open, avec la détermination d'offrir une meilleure performance pour sa prochaine compétition. Et c'est ce qu'il a fait. Grâce à son sérieux à l'entraînement, il a réussi à décrocher l'or, à l'Ontario Open qui avait lieu à Toronto en novembre. Mais Mason Bruneau et son entraîneur, Mario Desforges ne s'assoient pas sur leurs lauriers.

« On a fait le camp d'hiver du centre national, à Montréal, avec Nicolas Gill et des entraîneurs de l'équipe nationale. C'était une bonne compétition, car il y avait ceux qui se préparent pour les Olympiques ainsi que l'équipe américaine, donc cela fait beaucoup de partenaires », commente M. Desforges. Le jeune judoka a eu l'occasion de se frotter aux meilleurs, nouveaux comme anciens champions.

« C'est très enrichissant de s'entraîner avec Nicolas Gill. C'est un très bon judoka. Il m'a enseigné plusieurs trucs pour m'améliorer », avoue Mason Bruneau, qui n'en était pas à sa première rencontre avec la légende du judo. En effet, ce dernier a eu le privilège de recevoir un programme spécial du maître pour renforcer ses genoux et ses jambes.

Hay River, Edmonton, Portugal

Avec tous ces entraînements et ces compétitions, l'athlète a peu l'occasion de se retrouver à la maison. Cependant, dans une semaine, un événement d'envergure pour les arts martiaux se tiendra à Hay River. Le C3 est une session de formation de trois jours où une quarantaine de judokas, des quatre coins des Territoires du Nord-Ouest, sont conviés. « C'est un camp pour amener les jeunes athlètes des Territoires, ainsi que du Nunavut, ensemble pour montrer nos habiletés et apprendre les uns des autres, donc ça va être très agréable », confie Mason.

De plus, un invité de marque ponctuera l'événement. Il s'agit du maître judoka Akinori Hongo qui a récemment remporté la deuxième place dans la catégorie moins de 100 kg au Championnat Tout Japon 2011.

L'entraîneur du judoka, Mario Desforges, est satisfait de l'évolution de son athlète, mais est conscient du travail qu'il reste à accomplir. « Il a à travailler son endurance et son cardiovasculaire. Il doit aussi améliorer ses techniques avec des judokas de haut calibre. Il a vu que les autres sont capables de le faire tomber aussi, même s'il est lourd », ajoute-t-il en riant.

Enfin, Mason Bruneau a certainement mis son cœur à l'épreuve lorsqu'il a appris que l'équipe canadienne de judo l'invitait sur le vieux continent pour parfaire ses techniques. Il ira donc au Portugal et en Allemagne pour concourir contre les meilleurs au monde, un privilège incroyable pour le jeune sportif. « Quand j'ai appris la nouvelle, j'étais tellement content. L'équipe nationale m'a invité! J'en suis encore tout bouleversé », dit-il, visiblement ému.

Avant cela, il devrait participer à une autre compétition importante, le BC Open, à Vancouver, en février. L'athlète ne se fait pas d'illusions puisqu'il doit toujours surveiller une blessure au genou, mais il souhaite l'emporter. « Cette compétition est importante, mais je ne veux pas me briser les os. Je vais là pour gagner, mais je pense surtout au Portugal et à l'Allemagne », conclut Mason Bruneau.

Petites annonces



DEMANDE DE PROPOSITIONS

Augmentation de la capacité du parc de stockage de Tulita afin qu'il respecte le code du bâtiment CT101081

– Tulita, TNO –

Les travaux de conception-construction consistent à augmenter la capacité du parc de stockage de produits pétroliers afin qu'il respecte le code du bâtiment. L'entrepreneur doit effectuer les travaux de génie civil, fournir les bacs de stockage, les distributeurs, la canalisation, les manifolds, les services électriques, les connexions et un nouveau garage pour le camion-citerne à carburant. Il doit aussi réaliser tout autre travail lié à ce projet.

Les propositions cachetées doivent parvenir à l'Administrateur des contrats, Ministère des Travaux publics et des Services, Gouvernement des TNO, 5015, 44e Rue, Yellowknife NT, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 27 FÉVRIER 2012.

Les entrepreneurs peuvent se procurer les documents demande de propositions en format électronique en communiquant avec l'Association de la construction des TNO, au 867-873-3949.

Renseignements généraux :
Clayton Ravndal
Administrateur des contrats
Gouvernement des TNO
Tél. : 867-873-7662

Renseignements techniques :
Marc Whitford
Agent de projet
Gouvernement des TNO
Tél. : 867-920-3177

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cette demande de propositions.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca

À vendre

1 seul endroit.
Produits informatiques à bon prix!
www.tiguycoplus.ca
Expédition rapide.

Astrologie/horoscope

CONNEXION MEDIUM- VOYANCE- On a tous BESOIN d'un VOYANT! 5 MINUTES GRATUITES CODE PROMO 94843, téléphonez-nous au 1-866-9MEDIUM. www.connexionmedium.ca 1-900-788-3486, #3486 Bell/ Fido/Rogers, 24h/24 7j/7

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1-800-267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.



Infirmier autorisé

Fort Smith, TNO

Poste à durée indéterminée

Le traitement initial est de 39,36 $ l'heure (soit environ 76 752 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 7 233 $.

No du concours : 9156 **Date limite :** 3 février 2012

Posez votre candidature en ligne au :
www.hr.gov.nt.ca/employment
Utilisez les coordonnées suivantes uniquement pour nous faire parvenir vos questions : Ministère des Ressources humaines, Service de recrutement du personnel médical, Édifice Laing, 2e étage, C. P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9. Fax : 867-873-0168; courriel : hlthss_recruitment@gov.nt.ca

- *Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme d'action positive du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.*
- *Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest est un milieu de travail ouvert à tous les Ténois. Nous encourageons les personnes qui souffrent actuellement d'une invalidité et qui nécessitent des mesures d'adaptation à nous faire part de leurs besoins, si elles sont retenues pour une entrevue, afin que l'on puisse prendre de telles mesures dans le cadre de la procédure d'embauche.*
- *Nous prendrons en considération les expériences équivalentes.*
- *Nous établirons une liste de candidats admissibles à partir de ce concours afin de pourvoir des postes semblables à durée déterminée ou indéterminée.*
- *Un certificat de santé et la vérification du casier judiciaire sont des conditions préalables pour certains postes.*
- *Pour obtenir une copie de la description de poste, veuillez consulter le www.hr.gov.nt.ca/employment*

Pour les abonnés de L'Aquilon, le service des petites annonces est gratuit. aquilon@internorth.com



AVIS D'ATTRIBUTION DE CONTRAT

Établissement de soins de longue durée

– Behchokǫ̀, TNO–

Le ministre des Travaux publics et des Services a attribué un contrat à Tli Cho Construction ltée pour la conception et la construction d'un nouvel établissement de soins de longue durée de 18 lits à Behchokǫ̀, aux TNO. Les travaux devront être terminés le 31 mars 2014 et le coût total ne devra pas excéder 12 000 000 $.

Ce contrat a été négocié et accordé sous l'autorité du Conseil exécutif conformément au contrat de conception-construction afin de favoriser les entreprises du Nord, d'offrir une possibilité de formation aux gens de la région ainsi que de développement aux entreprises locales et d'accroître les compétences communautaires et régionales.



Aboriginal Affairs and Northern Development Canada | Affaires autochtones et Développement du Nord Canada

Occasions d'emploi

Affaires autochtones et Développement du Nord Canada (AADNC) – Iqaluit, Nunavut

Agent/agente de liaison des paiements de transfert

Ouvert aux citoyennes et citoyens canadiens résidant au Canada et à l'étranger.
Numéro de référence : IAN11J-011502-000002 **Date limite: 10 février 2012**

Salaire annuel : 73,411.00$ to 79,369.00$ par année plus des primes intéressantes pour affectation dans le Nord, qui comprennent une aide au titre des voyages pour congé annuel.

Le Bureau régional du Nunavut du Ministère des Affaires autochtones et Développement du Nord Canada offre des occasions d'emplois stimulantes pour son équipe de communications au Nunavut, région arctique canadienne de prédilection. Nous sommes à la recherche d'un Agent/agente de liaison des paiements de transfert . Si vous souhaitez travailler au sein d'une équipe dynamique, cherchez un emploi qui comporte un large éventail de tâches et visez l'excellence en matière de services à la clientèle, cette possibilité d'emploi est pour vous.

Notes :
• Ces processus visent à créer un répertoire de personnes qualifiées afin de doter des postes au sein du ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada et d'autres ministères et organismes fédéraux qui participent au développement économique du Nord. Ce répertoire pourrait aussi servir à doter des postes semblables de durée indéterminée ou déterminée.
• Une vérification de sécurité/fiabilité sera effectuée avant la nomination.
• Une attestation médicale peut être requise avant la nomination.
• Il est possible qu'un logement du personnel soit disponible.

Pour plus d'information sur les critères pour ce poste pour obtenir les modalités de candidature, prière de visiter le site **www.emplois.gc.ca**, ou d'appeler au numéro Infotel 1-800-645-5605 ou au numéro ATS 1-800-532-9397. Pour plus d'information sur le Affaires autochtones et Développement du Nord Canada, visitez notre site web carrières : http://www.ainc-inac.gc.ca/emp/cw

This information is also available in English..





Gestionnaire des programmes sociaux

Yellowknife, TNO

Poste à durée déterminée jusqu'en février 2013.

Le traitement initial est de 47,26 $ l'heure (soit environ 92 157 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 $.

No du concours : 9155
Date limite : 3 février 2012

Posez votre candidature en ligne au :
www.hr.gov.nt.ca/employment
Utilisez les coordonnées suivantes uniquement pour nous faire parvenir vos questions : Ministère des Ressources humaines, Service de recrutement du personnel médical, Édifice Laing, 2e étage, C. P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9. Fax : 867-873-0168; courriel : hlthss_recruitment@gov.nt.ca

- *Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme d'action positive du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.*
- *Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest est un milieu de travail ouvert à tous les Ténois. Nous encourageons les personnes qui souffrent actuellement d'une invalidité et qui nécessitent des mesures d'adaptation à nous faire part de leurs besoins, si elles sont retenues pour une entrevue, afin que l'on puisse prendre de telles mesures dans le cadre de la procédure d'embauche.*
- *Nous prendrons en considération les expériences équivalentes.*
- *Nous établirons une liste de candidats admissibles à partir de ce concours afin de pourvoir des postes semblables à durée déterminée ou indéterminée.*
- *Un certificat de santé et la vérification du casier judiciaire sont des conditions préalables pour certains postes.*
- *Pour obtenir une copie de la description de poste, consultez le www.hr.gov.nt.ca/employment*

Le Canadien de Montréal

La tendance se poursuit



Alain Bessette

24 janvier 2012 – Lors de la dernière semaine, le Canadien a remporté une victoire et subi deux défaites dont une en tir de barrage. Il s'agit d'une récolte de trois points sur une possibilité de six. Une fiche de .500 est totalement insuffisante pour espérer rattraper les équipes qui occupent les dernières positions disponibles pour une participation aux séries. Pire, ce serait insuffisant pour ces mêmes équipes si elles espéraient se cramponner à leur place en série.

C'est parfait. Encore quelques matchs comme ça et la direction de l'équipe n'aura plus le choix que de commencer la vente de liquidation de ses joueurs autonomes.

Il y a encore quelques braves qui espèrent une transaction qui sauverait la saison. On est tous en droit de rêver. À mon avis, aucune transaction réaliste ne permettrait au club d'accomplir cet exploit.

S'il y a une transaction autre que celles servant à liquider les joueurs autonomes, elle servira à établir le plan d'action pour l'an prochain et les années suivantes.

On parle beaucoup de certains joueurs d'impact qui seraient disponibles, notamment Ryan Getzlaf, Shea Weber ou Ryan Suter. Le Canadien a-t-il suffisamment de joueurs de qualité pour espérer acquérir un de ces joueurs? Oui, il y a certains joueurs qui peuvent intéresser les autres équipes, mais je ne suis pas sûr que le Canadien désire s'en départir ou que ce soit dans son intérêt.

En ce moment, les rumeurs entourent le jeune P. K. Subban. Je crois personnellement qu'il est voué à une très belle carrière et c'est évidemment ce qui pourrait attirer l'attention des directeurs généraux des autres équipes. Avec la progression des Diaz et Emelin et les deux espoirs Beaulieu et Tinordi, le Canadien a une certaine profondeur en défense. C'est sans compter les Gorges, Kaberle et, s'il revient au jeu un jour, Markov. Donc, le Canadien peut se permettre d'échanger un atout comme Subban. Mais encore faudrait-il qu'il puisse obtenir un joueur d'impact en échange.

Après Martin, c'est le tour de Gauthier

Dans les semaines ayant précédé le congédiement de Jacques Martin, on pouvait lire plusieurs chroniques dénonçant la prestation de Martin à la barre de l'équipe. Ce qui est plutôt rigolo maintenant, c'est que Martin a été congédié et ce congédiement sert maintenant à ces mêmes critiques comme exemple de la mauvaise gestion du directeur général Pierre Gauthier.

Comme plusieurs, je ne suis pas emballé par les coups de Gauthier depuis son entrée en poste. Mais de là à lui attribuer tous les torts et de s'en servir maintenant comme bouc émissaire principal des déboires de l'équipe, il y a un pas que je ne peux franchir.

On lui reproche même d'avoir été adjoint de l'ancien directeur général alors que de mauvaises transactions et signatures ont été conclues.

Si c'est de bon aloi pour un joueur de ne pas se servir des blessures pour expliquer le mauvais rendement de l'équipe, les analystes sportifs devraient quant à eux prendre cela en compte quand vient le temps de décrier la situation actuelle du club. À la mi-saison, les joueurs avaient perdu presque autant de matchs en raison de blessures que durant toute l'année précédente. Oublier ce facteur lors d'une analyse de la situation du club est totalement aberrant et démontre un manque flagrant de professionnalisme.

Danse

Des auditions pour la troupe de danse collective de Yellowknife

Le groupe de danse collective de Yellowknife tenait ses auditions pour recruter de nouveaux danseurs et danseuses pour l'année, le dimanche 22 janvier.

Charles-Antoine Bélair

La troupe de danse collective tire ses origines de la troupe Crazy Legs, dont le parcours s'est arrêté. Plusieurs danseuses qui participaient à Crazy Legs désiraient continuer de danser malgré tout et ont donc décidé de se regrouper de nouveau et former un nouvel organisme.

C'est ainsi que de Crazy Legs, 29 danseuses se sont rassemblées pour former le groupe de danse collective.

Le principe de la danse collective, c'est de permettre aux membres d'expérimenter diverses expériences de danse à travers plusieurs styles pour pousser le côté créatif des chorégraphes.

Les danseurs peuvent se baser sur leurs propres connaissances tout en apprenant de nouveaux styles à travers les autres, qu'ils peuvent intégrer à leur propre style.

Parmi les 29 danseuses déjà inscrites, on retrouve des femmes de tout âge, avec un bagage d'expérience de différents niveaux.

Et chacun y met un peu de soi, d'où le côté collectif, comme l'explique l'une des responsables, Isabel Gauthier.

« C'est un collectif dans le sens où tout le monde collabore et chacun met un peu de soi pour avancer certains projets, explique-t-elle. C'est surtout de la danse contemporaine, mais quand on s'entraîne pour faire de la danse, il y a souvent différents styles qui entrent en jeu. Ça donne plus de liberté à explorer les types de danse. »

Mais il n'y a pas non plus que des danseurs, puisqu'à tout spectacle, il y a tout un travail d'arrière-scène.



Près de 40 personnes ont participé aux auditions de la troupe de danse collective de Yellowknife, dont plusieurs des 29 danseuses, alliant divers styles de danse qu'elles ont pu partager avec les nouveaux venus. (Photo : Charles-Antoine Bélair)

Isabel Gauthier relate que c'est souvent par les talents différents de chacun, ou les talents des proches, que se font le décor, les maquillages, etc.

Les membres sont libres de suggérer des projets pour explorer la danse ou faire des spectacles.

Artistique plus que technique

Il est important de spécifier que la troupe de danse collective de Yellowknife n'est pas une école de danse, pour ceux qui en sont à leur premier pas et qui souhaitent apprendre les rudiments.

« Le collectif n'est pas une école de danse alors ce n'est pas là que l'on va apprendre à danser, souligne Isabel Gauthier. Dans ce sens-là, on ne va pas former des débutants sur le plan de leur danse. »

Contrairement aux écoles de danse, le collectif mise plus sur le côté artistique que le côté technique. Le but de la troupe est purement basé sur l'élargissement de la créativité artistique des chorégraphes et pour le plaisir de performer sur une scène, comme lors d'événements.

C'est justement en ce qui concerne les spectacles que certains sont qualifiés de nouveaux.

« Il y a des gens qui sont dans le collectif qui n'ont pas nécessairement beaucoup d'expérience à performer, à faire des spectacles, alors ils sont nouveaux dans ce sens-là », fait valoir la francophone.

En raison de la variété de danseurs et les différents événements auxquels ils participent, chaque spectacle sera différent.

« Chaque spectacle va être différent selon ce qui est approprié pour ce spectacle, mentionne Isabel Gauthier. Ça peut varier selon ce qui les inspire, le thème, la pièce, la musique, le nombre de danseurs… »

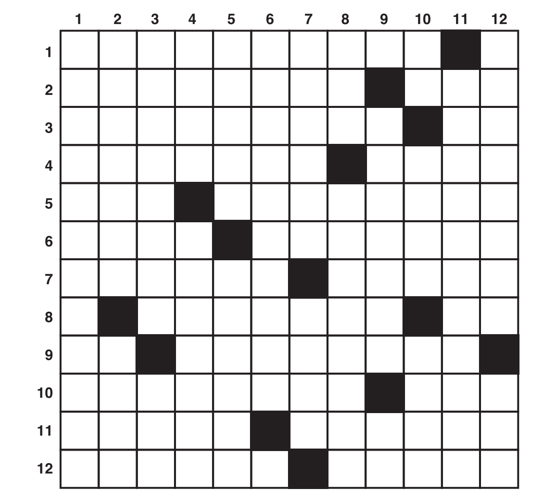
Par les auditions qui avaient lieu le 22 janvier, la troupe a pu attirer une dizaine d'autres personnes désireuses d'en savoir davantage.

Évidemment, il est quand même possible d'avoir sa place dans le groupe sans être pour autant un danseur. Tant que l'on a un intérêt, il est toujours possible d'y apporter une certaine contribution.

MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME Nº 179



HORIZONTALEMENT

1- Appui fixé au cadre d'une motocyclette sur lequel on peut poser le pied.
2- Éminents, chevronnés. – Ville du Nigéria.
3- Oiseaux de basse-cour. – Infinitif.
4- Exposera des marchandises pour la vente. – Lignée de peintres japonais du 14e siècle.
5- Ville de Yougoslavie. – Portions bien délimitées, détachées d'ensembles.
6- Quantité quelconque. – Détour sinueux et tortueux.
7- Sot, incapable. – Siège des pensées intimes.
8- Possessif. – Démonstratif.
9- Champagne. – Greffèrent.
10- Partie supérieure de la base d'une statue. – Organisation des États américains.
11- Père d'Ésaü. – Cloison entre deux cavités d'un organisme animal.
12- Désaccords. – Quantité de bois.

VERTICALEMENT

1- Qui exprime une action en justice dont l'objet est de faire reconnaître un droit de propriété.
2- Agitation passagère. – Île du nord du Japon.
3- Perdisses ta peau. – Chef éthiopien.
4- De la bouche. – Observeras.
5- Paysages. – Difficile à détruire.
6- Actions d'étirer.
7- Action de peler les peaux. – Lac d'Écosse.
8- Baie des côtes de Honshû. – Baignées longuement dans un liquide.
9- Rétrécissement d'un conduit. – Platine.
10- Préposition. – Eau d'un lac. – Met par écrit.
11- Qui ravage.
12- Détruira les parties hautes d'une construction. – Principe de vie.

RÉPONSE DU Nº 179



Horoscope

DU 29 JANVIER AU 4 FÉVRIER 2012



BÉLIER
Votre maison vous préoccupe beaucoup. Vous êtes dans une période où vous faites des changements. Vous avez plusieurs choses à vivre en même temps.



TAUREAU
Vous avez des chances extraordinaires dans le domaine professionnel. Votre besoin de réussir est très grand. Vous êtes sur le point de régler plusieurs problèmes.



GÉMEAUX
La planète Mercure vous donne une impression de jeunesse. Vous avez une grande capacité de dire ce que vous ressentez. Vous vous sentez près de votre famille.





CANCER
Soyez vigilant dans tout ce que vous faites. Ayez confiance en votre jugement. Ne gaspillez pas votre argent. C'est très important; comprenez-le rapidement.



LION
La planète Uranus vous apporte de grandes surprises. Vous êtes dans un moment très sérieux de votre vie. Vous ne devez pas vous tracasser.



VIERGE
Ayez foi en vous-même en ce qui a trait à votre sens critique. Vous êtes sur le point de réussir. Vous avez une chance exceptionnelle de vous réaliser.



BALANCE
À cause de la planète Pluton, vous faites des choses qui sortent de l'ordinaire. Vous avez besoin d'étudier. Vous voulez que tout soit formidable pour vous.



SCORPION
Vous êtes très dynamique. Vous avez un grand sens de l'initiative. Cette semaine vous apporte le succès. Soyez-en convaincu et tout ira bien.



SAGITTAIRE
Vous êtes capable de triompher de plusieurs complications. Vous avez besoin de vous prouver plusieurs choses. Soyez sûr de votre capacité à vous surpasser.



CAPRICORNE
Voici une semaine qui vous apporte des solutions face à certaines complications dans votre vie professionnelle. Le Soleil vous permet de garder votre noblesse.



VERSEAU
Vous êtes capable de faire des choix qui vous aideront à vous développer. Vous avez le goût de vous perfectionner. Vous aimez beaucoup discuter.





POISSONS
Cette semaine, vous connaîtrez un grand bonheur. Vous vivrez des situations formidables. Vous êtes gagnant dans ce que vous entreprenez.